

55. Descendre la rive droite du torrent du Palps (1)

Olivier Peyre, février 2024

Comme je l'annonçais dans le reportage précédent, il est temps de prêter une plus grande attention à ce qui s'est produit sur l'autre rive des Isclasses, du côté non habité, et d'analyser plus finement les ressorts de la crue.

L'idée étant de décortiquer ce qui s'est passé d'amont en aval sur la rive droite, je suis parti en milieu de matinée de la ZA du Villard pour remonter le cône et prendre des photos à la descente, mais j'ai vu Eugène devant chez lui et à midi nous étions à l'apéro. Je suis donc revenu sur les lieux l'après-midi pour collecter les photos suivantes.

Image 1 : les restes du pont en amont du cône de déjection



Vue vers l'amont. On reconnaît (bien sûr) le pont et son environnement morbide avec au premier plan le chemin qui y conduisait, du moins ce qu'il en reste. C'est le point de départ de cette enquête. Géoportail dit 1040 m d'altitude alors que le Guil coule à 900.

Image 2 : un trou sur le chemin



Je descends donc en rive droite d'abord par le chemin latéral même s'il en manque un peu. Ici le torrent n'a fait que creuser, bien qu'il soit également passé sur le chemin où il a déposé une grosse poutre et un tronc.

Image 3 : première zone d'accumulation



Je quitte le chemin et descends là où se trouve la première zone d'accumulation des matériaux.

Image 4 : fausse alerte



En fait après cette divagation sur la droite, le torrent est revenu vers un espace plus central, sans se déverser plus loin, sans toucher les prés puisqu'il longe encore un bois de résineux.

On voit les premières longueurs de la digue sur l'autre rive.

Image 5 : arrivée d'un affluent



Un petit affluent qui descend de la Traverse et qui coule bien. Un peu plus de 1000 m d'altitude.

Image 6 : au confluent



C'était le départ d'une prise d'arrosage.

Image 7 : le confluent



Le lieu semble avoir été conforté par un enrochement. En face la digue a été légèrement attaquée sur quelques points.

Image 8 : des prés intacts



Ici sous le confluent les prés sont en contrehaut et donc restés intacts.

Image 9 : l'eau est passée



Un peu plus bas, l'eau est arrivée au niveau du pré, a coulé sur son bord mais sans rien déposer alors qu'elle a un peu emporté de la terre de la digue d'en face.

Image 10 : c'est ici que tout commence



Au premier plan l'eau a creusé puis comblé de nite le bord du pré, déposé quelques belles pierres, alors que plus bas on voit les premiers dépôts.

Image 11 : quelques mètres plus bas



En fait c'est la configuration géographique qui change. Nous sommes toujours dans le haut du cône de déjection, où il s'élargit et surtout où il n'y a plus de dénivelé entre la hauteur du pré et celle du torrent. A volume égal, il peut ainsi déborder plus facilement que plus en amont.

Image 12 : la rangée d'arbres



Au centre, la rangée d'arbres dans le sens de la pente a vu passer le torrent de chaque côté, alors qu'il n'était présent que sur sa gauche. Le cheminement de droite, avec les blocs, est le résultat de la crue.

D'autre part l'eau ne passe pas simplement là où elle a laissé des alluvions. Le sens des touffes d'herbe en témoigne comme d'ailleurs les grosses pierres isolées sans gravier autour.

Image 13 : première ravine notable



C'est le premier endroit de la rive droite où le torrent a fortement creusé dans le bord du pré, mettant à jour une canalisation, puis où il est franchement sorti de son lit pour répandre ses pierres dans le pré.

Image 14 : premier grand engrèvement



Le torrent est parti loin de son lit et s'est étalé devant la succession d'arbres perpendiculaires à la pente. En fait ils constituent la bordure amont du chemin horizontal qui reliait le haut du lotissement des Isclasses à la route de Chauvet.

Image 15 : une vue en coupe



Le pré ordinaire, puis le pré sur lequel a coulé l'eau, le gravier et les pierres demeurées là avec une épaisseur semblant croissante jusqu'au torrent.

Au fond la montagne de Fouran et une limite pluie neige très haute.

Image 16 : un engravement sur deux niveaux



L'engravement important continue sous la haie bordant le chemin. Est-ce le même ?

Image 17 : le reste de l'engravement



Un engravement sur près de 100 m de large. Gravier et pierres moyennes et grosses.

Image 18 : un gravier plus fin à la périphérie



Au plus on s'éloigne perpendiculairement du torrent, au plus les dépôts sont fins, avant qu'il n'y ait plus que l'herbe couchée.

Image 19 : la route qui menait au château d'eau et aux maisons



En direction du torrent. Son état passe d'ordinaire à boueux puis à couverte de gravier.

Image 20 : le premier pré sous la route



Vue vers l'aval. De droite à gauche pré intact, pré grisâtre avec feuilles alignées dans le sens de la pente, restes de graviers, puis couche de graviers et de pierres, enfin bosquet.

Image 21 : la route dégagée au tractopelle



En direction du torrent. Il demeure des cahots après le passage de l'engin. Près du torrent les alluvions ont coupé la route.

Image 22 : le pont



La route s'arrête (provisoirement ?) là. Le château d'eau est juste derrière la digue. Nous sommes à 970 m d'altitude, c'est-à-dire à mi-hauteur entre le pont supérieur et l'emplacement de celui-ci. Tout le secteur a été rapidement réorganisé.

Image 23 : vue depuis la route



Le torrent est tout à gauche. Un paysage totalement recouvert de pierres et de gravier. A droite ce sont des racines.

Image 24 : les premiers chatons



Le torrent coule à gauche et le bosquet sépare deux prés. Celui-là est rempli de pierres à perte de vue, allons de l'autre côté, à droite, c'est-à-dire éloignons-nous du torrent.

Image 25 : vision d'ensemble



Pierres transportées et déposées moins grosses, et donc flux moins puissant et moins rapide. Au fond, Mont-Dauphin sur son rocher. Allons voir sous la haie horizontale au second plan de l'image.

Image 26 : sous la haie



Sous la haie peu de pierres sont déposées, du gravier en fait, et encore de manière irrégulière. L'eau s'est quasiment complètement déchargée. Regagnons le pré plus proche du torrent, au fond de l'image.

Image 27 : en nous rapprochant du torrent



Sur cette rive, c'est là qu'est passé le gros du flot. Les pierres sont plus grosses, l'épaisseur du dépôt plus conséquent et la largeur non négligeable. Le torrent est au fond derrière les arbres, on voit d'ailleurs la digue derrière les deux pins sylvestres.

Image 28 : le pré entaillé par une ravine



Vue vers l'amont. Belle couche de gravier et de pierres, puis l'herbe est à nouveau mise à découvert et plus haut le pré a été raviné. Avec ce creusement, nous entrons dans une autre phase des dégâts.